

Lournand,
Château de Lourdon

Rapport d'activité du CeCaB
2020

Gilles Auloy

Propos liminaires :

Durant la semaine 34, à savoir du lundi 17 au mercredi 19 août inclus, quelques adhérents du Centre de Castellologie de Bourgogne (CeCaB) ont réalisé plusieurs relevés au château de Lourdon à Lournand (71).

Au cours de cette même semaine, l'association « Castrum Lordo », de son côté mais en même temps que nous, a procédé à des débroussaillages et à la consolidation des vestiges du château. Nous rappelons, à ce sujet, que le site est sous couverture forestière. Or, lors de violents orages et de vents tempétueux, les arbres les plus fragiles sont parfois déracinés. Ces déracinements ont laissé apparaître plusieurs vestiges, notamment des bases de murs sur une hauteur d'une à deux assises. C'est la raison pour laquelle le Centre de Castellologie de Bourgogne est intervenu pour procéder à leurs relevés.

Liste des intervenants du CeCaB (par ordre alphabétique) :

Gilles AULOY - Dominique BERUARD - Guy CHARLEUX - Sylvette GUYONNOT - Françoise LHOMME - Patrice LHOMME - Yves NOUVELLET et Dominique SPAY.

1) Les relevés :

La tour dite du Jeu de Paume, accolée effectivement au Jeu de Paume, a été consolidée par l'association « Castrum Lordo » qui travaille actuellement à son couvrement par la pose d'une toiture. Cette tour est, aujourd'hui, accessible sur cinq niveaux, dont certains relevés d'architecture ont été réalisés l'année dernière. Cette année, un seul niveau a été relevé entièrement, les trois autres seulement partiellement. Ces plans seront donc achevés l'année prochaine.



Fig. 1 : La tour du jeu de paume (flèche jaune).

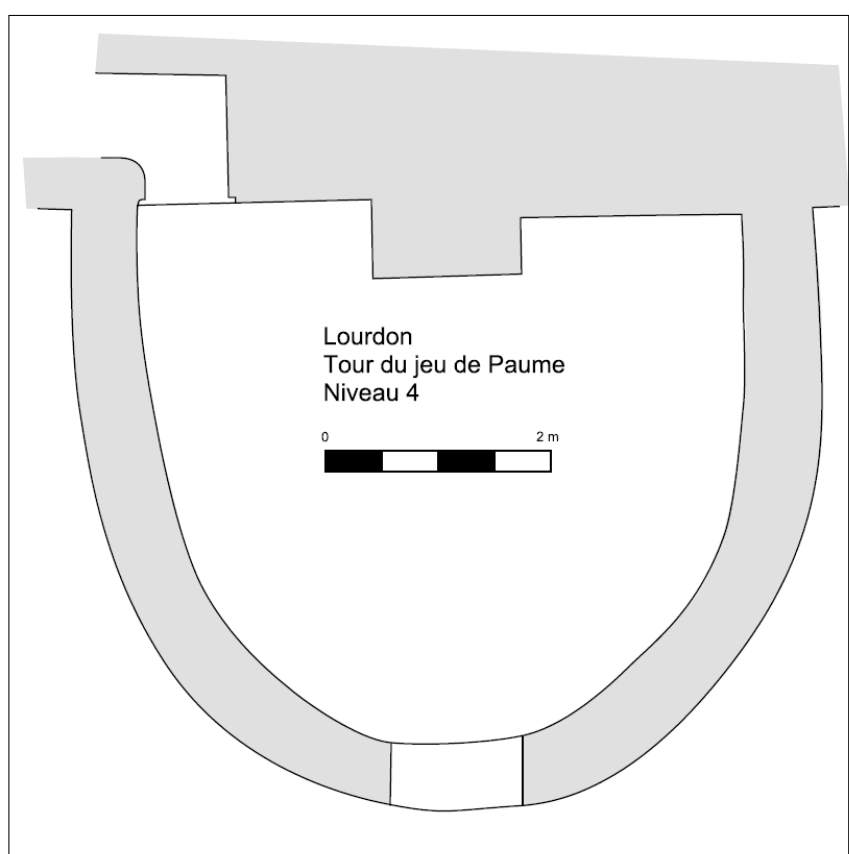


Fig. 2 : Tour du Jeu de Paume niveau 4 (relevé G. Charleux).



Fig. 3 : Le niveau 4 de la tour du Jeu de Paume en cours de consolidation et de couvrement.



Fig. 4 : Autre vue du niveau 4 de la tour du Jeu de Paume. Confection d'un plancher.

Les deux photographies précédentes montrent l'installation d'un plancher entre les niveaux 3 et 4 et la pose des poutres qui serviront à soutenir la toiture.

Une tour semi-circulaire, liaisonnée au mur nord du logis d'Amboise, avait été relevée lors d'une précédente campagne. Durant un épisode tempétueux survenu au cours de l'hiver dernier, deux arbres ont été déracinés mettant au jour une partie importante d'une autre tour semi-circulaire dont les bases, déjà visibles, avaient été relevées antérieurement.

Or, quelques tronçons de courtine ont été repérés entre ces deux tours, la plupart sur une hauteur comprise entre 0,30 m et 0,40 m, soit sur une ou deux assises. Pour ces parties visibles, nous avons constaté qu'il s'agissait de moellons grossièrement équarris. De surcroît, cette courtine est liaisonnée à la seconde tour semi-circulaire. L'ensemble est bien appareillé.



Fig. 5 : Tour semi-circulaire liaisonnée au mur nord du logis d'Amboise, relevée lors d'une campagne précédente.



Fig. 6 : Deuxième tour semi-circulaire découverte suite à la chute d'arbres.

Les deux tours semi-circulaires et la courtine les reliant ont été dessinées et situées sur le plan général des vestiges du château de Lourdon.

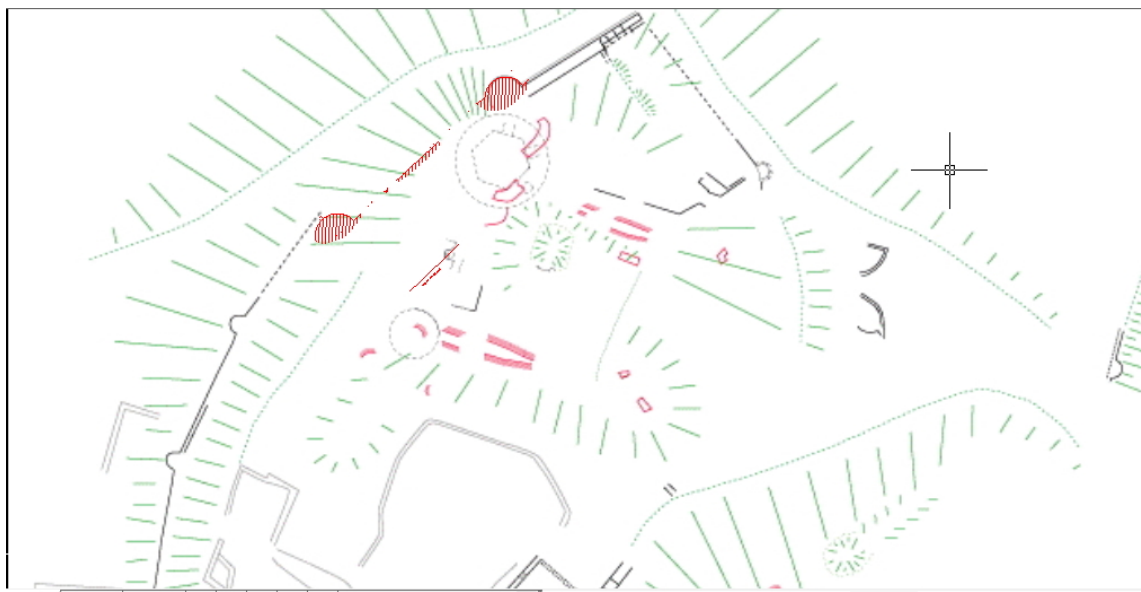


Fig. 7 - En hachures de couleur rouge, les deux tours semi-circulaires et entre elles, quelques portions de courtine conservées sur une ou deux assises.



Fig. 8 - Portion de courtine visible entre les deux tours semi-circulaires (flèche jaune).

Lorsque les adhérents de *Castrum Lordo* ont dévégétalisé le secteur au sud du mur nord du logis d'Amboise, ils ont découvert la présence d'un mur perpendiculaire au précédent. Au demeurant, on note sur le mur nord de ce logis, sur une hauteur d'environ 2 m, des traces d'arrachement qui semblent bien correspondre au mur perpendiculaire retrouvé au ras du sol.



Fig. 9 – Les flèches jaunes indiquent l'arrachement visible dans le mur nord du logis d'Amboise. La mire indique une hauteur d'arrachement de 1,90 m.

Il s'agit vraisemblablement du mur ouest du logis d'Amboise qui, originellement, devait donner sur une cour intérieure ; visible en moyenne sur une hauteur de trois à quatre assises, à savoir entre 0,35 m et 0,60 m, il a été possible de mesurer sa largeur, soit 0,50 m.

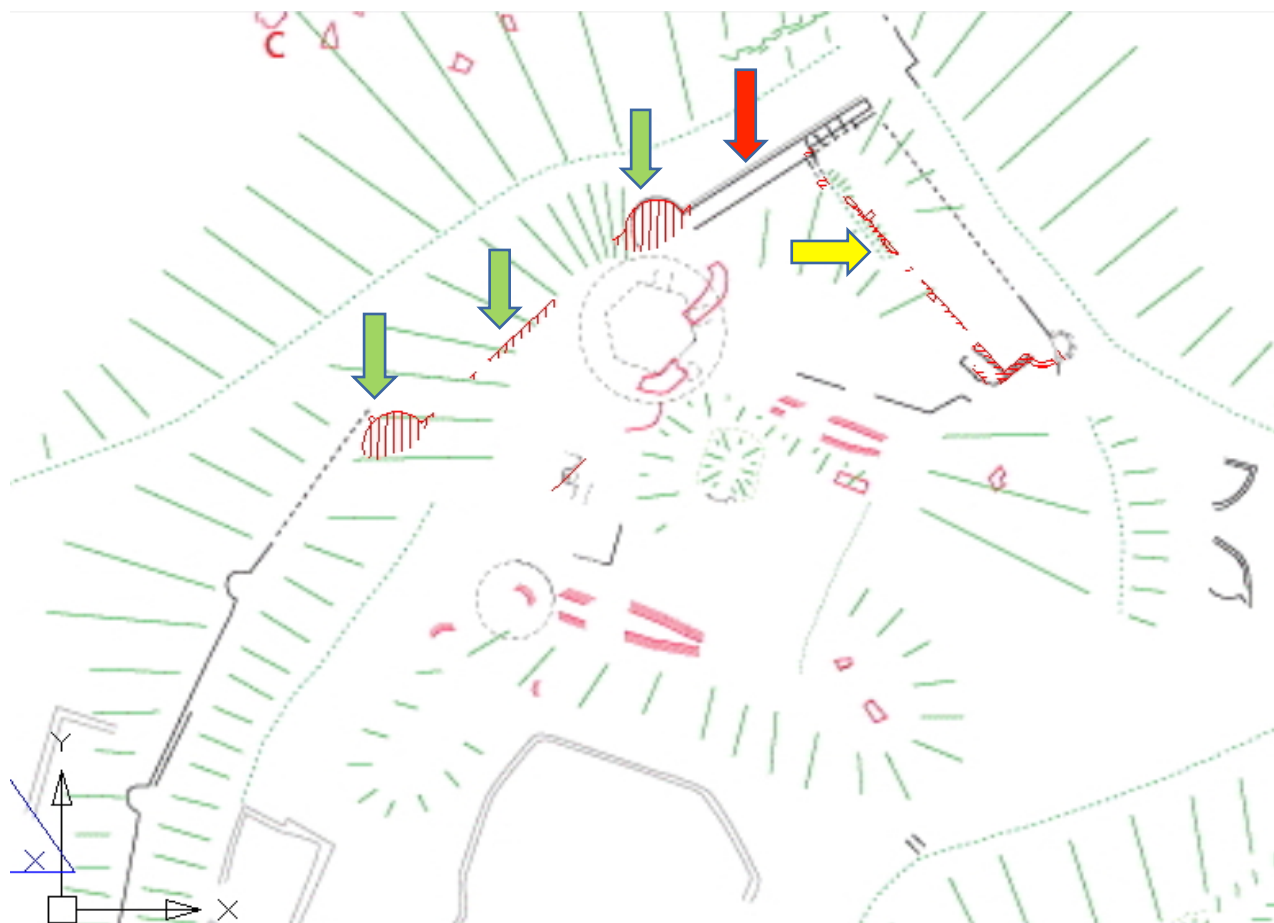


Fig. 10 - La flèche jaune indique le mur ouest du logis d'Amboise ; les flèches vertes les deux tours semi-circulaires dans l'enfilade du mur nord du logis d'Amboise (flèche rouge) ainsi que la portion de courtine conservée entre ces deux tours (relevés P. Lhomme).

Ce mur est ponctué de niches parfois ébrasées dont l'ébrasement mesure 0,60 m. Cet ébrasement semblerait être à redents, mais après une observation plus attentive, ces redents seraient plutôt dus à des cassures de la pierre. Pour le moment, nous ignorons la fonction de ces niches, mais il ne s'agit certainement pas de traces de cheminées, l'âtre serait trop exigu. De surcroît, la hauteur conservée de ces niches ne permet pas de savoir s'il pouvait s'agir d'anciennes ouvertures, aujourd'hui murées.



Fig. 11 – Vue générale de l'une de ces niches ébrasées.



Fig. 12 – Largeur de l'un des ébrasements (0,55 m).



Fig. 13 – Les redents de l'ébrasement de cette niche, cassures de la pierre ?

En deux endroits, à l'emplacement de ce qui aurait pu être des niches, le sol est recouvert de carreaux de pavement carrés (0,10 m x 0,10 m) colorés dont la partie centrale cerclée est découpée, et peut être enlevée, formant ainsi un décor. Ces carreaux sont manifestement en place, mais semblent se poursuivre sous du remblai. Un relevé stratigraphique minutieux de ce secteur, voire un sondage archéologique, serait nécessaire pour mieux appréhender les différentes étapes de construction.



Fig. 14 - Carreaux de pavement, en place, visibles sous un remblai.



Fig. 15 – Vue détaillée d'un carreau avec le décor central détaché.

En outre, sur une petite partie du parement de ce mur ouest du logis d'Amboise, nous avons remarqué un décor de faux-joints blancs.



Fig. 16 - La flèche jaune indique le décor de faux-joints blancs d'un parement intérieur.

A l'extrémité de ce mur, et par conséquent à l'opposé du mur nord du logis d'Amboise, nous avons également observé la présence de ce qui pourrait être une ancienne ouverture visible sur une hauteur de 0,60 m avec feuillure intérieure et chanfrein plat extérieur.



Fig. 17 – Les flèches jaunes indiquent la feuillure (ancienne ouverture ?)



Fig. 18 - Le mur ouest du logis d'Amboise.

Au sud du château, en contrebas du jeu de paume et des écuries, les premières observations avaient révélé la présence d'une tour ronde que le CeCaB avait relevée lors de campagnes précédentes.

Cette tour était encombrée de pierres et autres éboulis, notamment de débris végétaux provenant de la chute des feuilles et des branches. Le déblaiement partiel de son contenu a permis de mettre en évidence deux ouvertures. Celles-ci ont été relevées, cette année, par un adhérent du CeCaB.

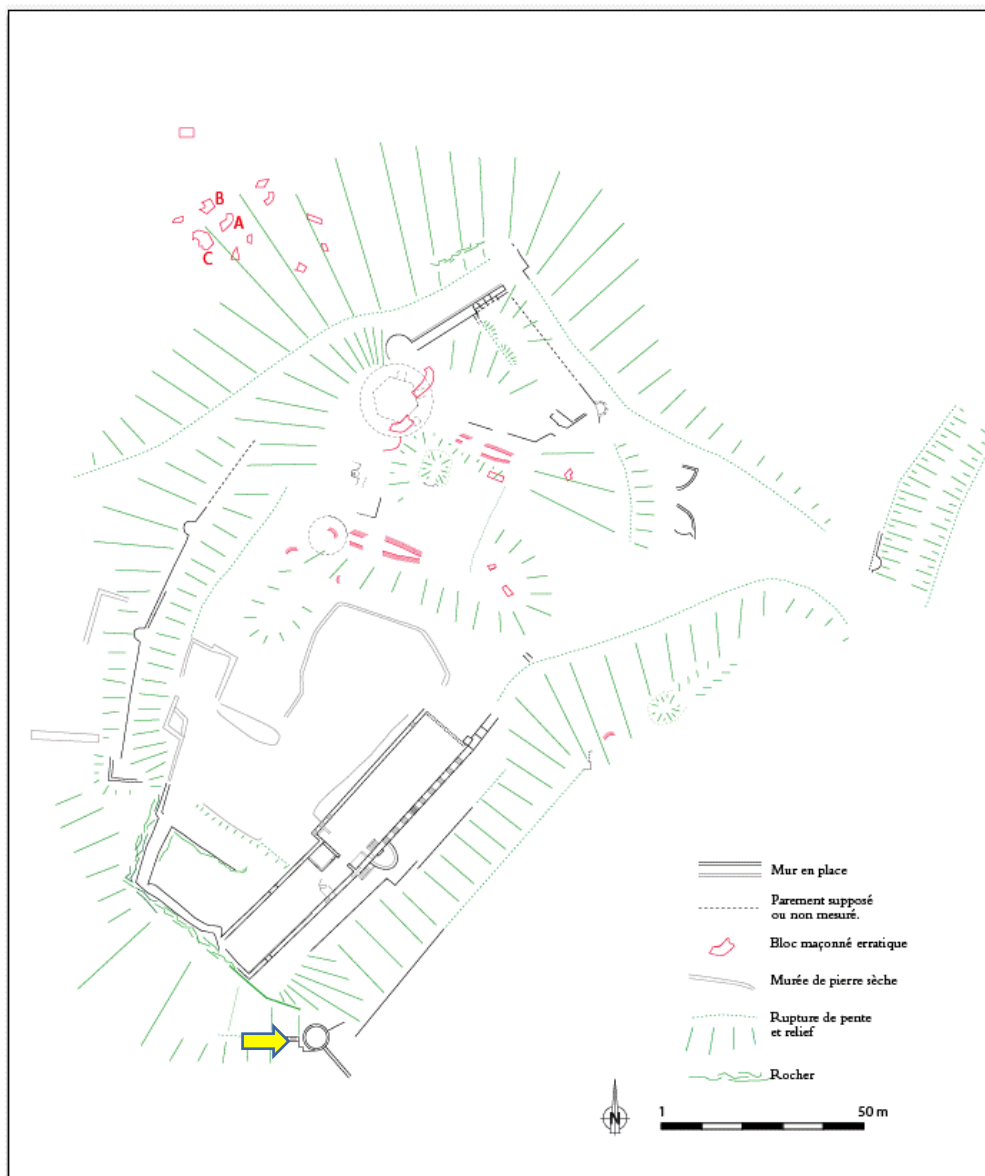


Fig. 19 - Plan général du château et de ses abords (H. Mouillebouche). La flèche jaune indique la tour circulaire.

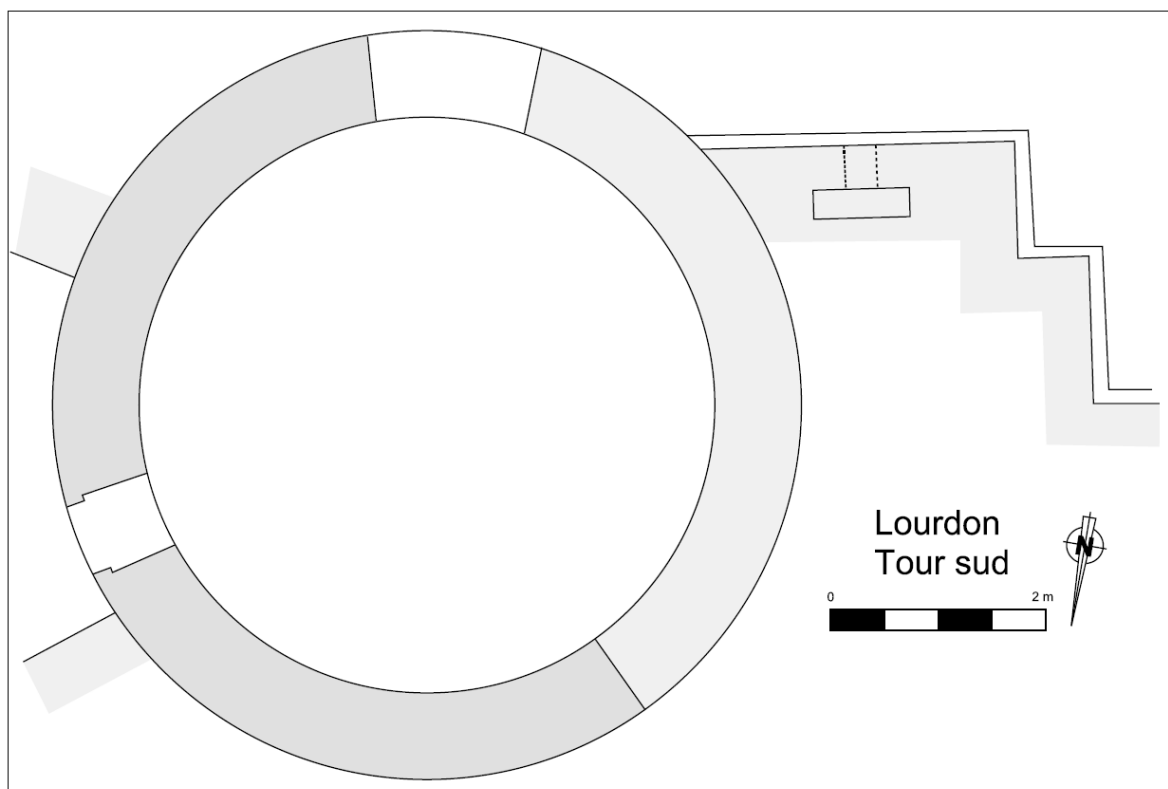


Fig. 20 - Relevé de la tour circulaire avec ses ouvertures (G. Charleux).



Fig. 21 - Une partie de la tour circulaire (flèche jaune).

Au gré des débroussaillages, quelques portions de murs ont été dévoilées. En particulier, à hauteur de la terrasse à canons et perpendiculairement au mur du verger, nous avons noté la présence d'un mur d'une largeur de 1,15m environ, visible sur une longueur de 8,10m. Il est constitué de moellons et l'on peut repérer aisément ses deux parements. Un peu plus loin, c'est une autre portion de mur, parallèle aux murs de la terrasse à canons, que l'on discerne à travers la végétation non dégagée. Elle est reconnaissable sur une longueur de 3,40 m et sur une hauteur de 7 assises soit un peu plus d'un mètre.

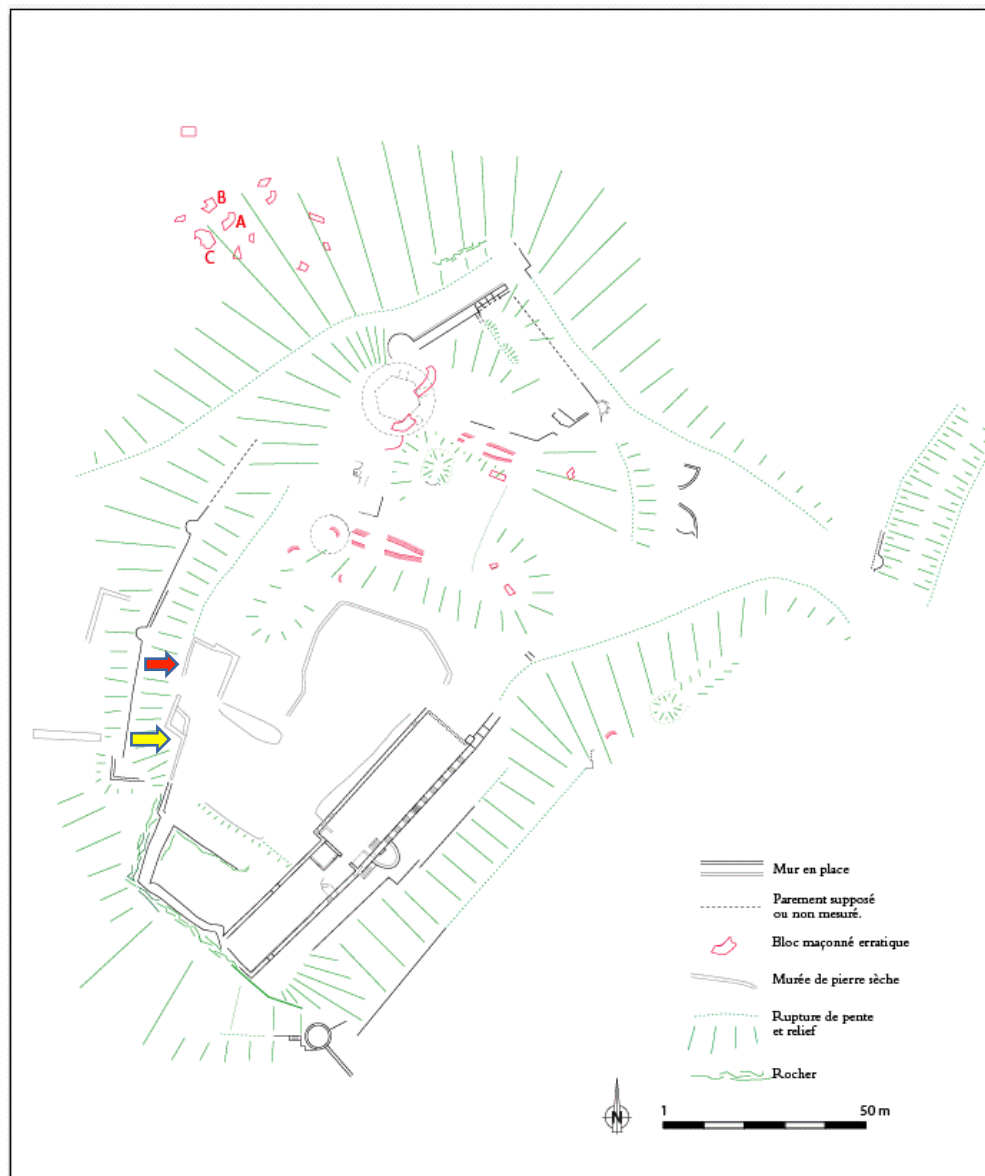


Fig. 22 - La flèche jaune indique l'emplacement du mur perpendiculaire à la terrasse à canon, la flèche rouge le mur parallèle au mur de la terrasse à canons.

2) Prospections de surface :

Comme chaque année, nous avons prospecté l'intégralité du site pour procéder au ramassage en surface de tous les objets mobiliers visibles sur le terrain. Le mobilier recueilli à cette occasion a été lavé et conditionné dans des sacs fermant par zip par catégories d'objets (céramique commune, céramique vernissée, objets métalliques, carreaux de sols, verre, et autres artefacts). Ce mobilier a été remis à Michel MAERTEN, céramologue, pour étude.

3) Inventaire du mobilier archéologique découvert en prospection de surface au château de Lourdon (Lournand, 71), lors de la campagne 2020

Michel Maerten, chercheur associé UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne

Remerciements : Je tiens à adresser tout particulièrement mes remerciements à Magali Orgeur, docteur en archéologie de l'Université de Bourgogne, spécialiste de l'étude des carreaux médiévaux, pour son aide dans l'identification des carreaux percés de Lourdon et pour ses indications bibliographiques. Que les membres du réseau TCA qui ont bien voulu répondre à mes questions soient également remerciés : Emmanuelle du Bouëtiez, archéologue Inrap, et Sylvain Aumard, archéologue au CEM à Auxerre.

Mobilier mis au jour

Constitués de carreaux complets et fragmentaires, de tessons de poteries, de fragments de verre et d'éléments métalliques, les artefacts récoltés cette année viennent compléter utilement le corpus du mobilier découvert les campagnes précédentes.

Lors de la prochaine campagne de prospection, il sera nécessaire que le mobilier soit attribué à des unités de prospection (UP) qui puissent correspondre aux parcelles cadastrales (voir sur le site géoportail) et au plan de masse du château. Une géolocalisation des éléments remarquables devra également être réalisée (envisager l'achat d'un GPS). Le mobilier collecté a pu être séché, conditionné et enregistré conformément à nos recommandations préconisées dans les précédents rapports. Les éléments méritant d'être illustrés ont été photographiés, mais n'ont pas pu être dessinés par manque de temps.

Inventaire

Total : 20 sacs

Abréviations :

- coul. = couleur
- diam. = diamètre
- fragt (s) = fragment (s)
- épais. = épaisseur
- gr. = gramme
- sup. = supérieur (e)
-

-Sac n° 1 : 1 Carreau de terre cuite avec glaçure partielle de coul. noire (à base de manganèse ?). Particularité : ce carreau possède une perforation circulaire centrale réalisée de part-en-part avant cuisson. Un « bouchon » de terre cuite a été disposé dans la perforation et fixé au mortier de chaux. Lieu de production : probablement la région de Cluny. Datation : Selon Magali Orgeur, spécialiste de l'étude des carreaux médiévaux : *« il s'agit d'un carreau de mosaïque à pièce de rapport. C'est une technique qui a été très peu utilisée et qui peut être facilement datée. La fourchette chronologique s'étend dans le 2e quart du XIII^e siècle. Un certain nombre a été retrouvé à l'abbaye de Cluny. Cette technique permettait d'obtenir une bichromie quand les tuiliers ne parvenaient pas à réaliser directement des carreaux bicolores »* (Magali Orgeur, email du 7/09/2020).

Dimensions :

Carré de 9,8 cm X 9,8 cm.

Epaisseur = 2,9 cm.

Diam. orifice central = 4 cm. sur la face apparente.

Diam. orifice central = 3,7 cm. sur la face de pose.

Masse = 473 gr.



Et un carreau de terre cuite incomplet à perforation centrale.

Dimensions :

Carré de 9,8 cm X 9,8 cm.

Epaisseur = 2,9 cm.

Diam. orifice central = 4 cm. sur la face apparente.

Diam. orifice central = 3,7 cm. sur la face de pose.



-Sac n° 2 : 1 « bouchon » isolé de carreau de terre cuite à perforation centrale.

Dimensions :

Diam. Face sup. = 3,6 cm.

Diam. Face inf. = 3 cm

Epaisseur = 2,3 cm

Masse = 37 gr.



-Sac n° 3 : 5 carreaux particuliers :

- 1 demi coupé en diagonale de 12,5 cm X 12,5 cm ; épais. = 3 cm. ; masse = 468 gr.

- 1 carreau incomplet avec strie de découpe en diagonale de 10 cm X 10 cm ; épais. : 3,2 cm ; masse dans l'état = 442 gr.

- 1 demi carreau circulaire incomplet, diam. = 11,5 cm ; épais ; = 2,4 cm ; masse dans l'état = 189 gr.

- 1 carreau complet à glaçure grise de 8 cm X 8 cm ; épais. = 2,5 cm ; masse = 367 gr.

- 1 petit carreau de 4,2 cm X 4,2 cm ; épais. = 1,8 cm ; masse = 66 gr.



Carreau avec trace de découpe

Carreau circulaire

Petit carreau

Carreau complet





Demi carreau

-Sac n° 4 : 16 tessons de poteries à pâte grise (anse, rebords, panses) ; masse totale = 187 gr.

-Sac n° 5 : 6 fragments de verre (plat et 1 tige avec boule).



Fragment de tige de verre à boire avec boule.



Fragments de verre plat.

-Sac n° 6 : 1 fragt d'enduit blanc et 1 éclat de silex (4 gr.)



Eclat de silex

-Sac n° 7 : 13 tessons de faïence, dont l'un avec marque incomplète « Sarreguemines » ; masse totale = 75 gr.

-Sac n° 8 : 9 tessons de poterie vernissée ; masse totale = 156 gr.

-Sac n° 9 : 14 tessons à pâte orangée, dont 1 fragt de cruche à bec ponté ; masse totale = 211 gr.



Fragment de cruche à bec ponté

-Sac n° 10 : 7 fragts d'objets indéterminés en fer ; masse totale = 274 gr.

-Sac n° 11 : 1 raclette en fer complète. Période contemporaine ; masse = 40 gr.



-Sac n° 12 : 2 scories de fer, masse = 242 gr.

-Sac n° 13 : 3 fragts de parois de fours ; masse = 1729 gr



-Sac n° 14 : 2 carreaux percés fragmentaires ; masse = 516 gr.

-Sac n° 15 : 6 carreaux percés fragmentaires ; masse = 1129 gr.

-Sac n° 16 : 6 carreaux percés fragmentaires ; masse = 1044 gr.

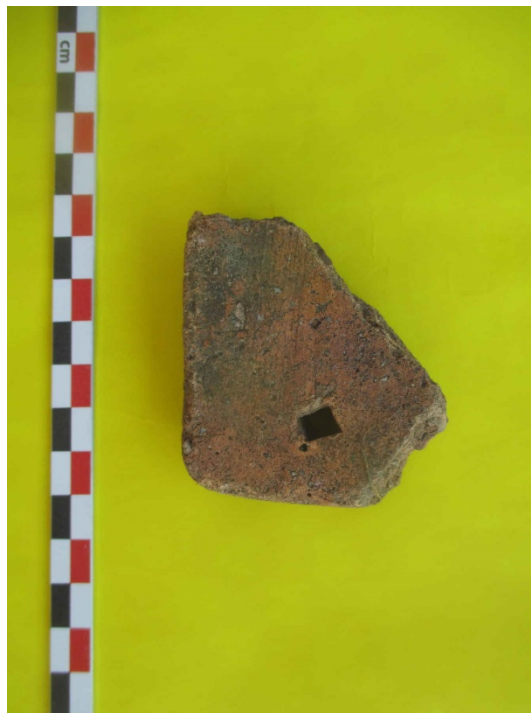
-Sac n° 17 : 6 « bouchons » de carreaux percés ; masse = 200 gr.

-Sac n° 18 : 4 carreaux de terre cuite de 8,2 cm X 8,2 cm ; masse = 1134 gr.

-Sac n° 19 : 5 carreaux fragmentaires ; masse totale = 788 gr.

-Sac n° 20 : 1 fragt de tuile plate en terre cuite percée d'un orifice carré pour fixation ; épais. = 1,5 cm. ; masse dans l'état = 76 gr.

Fragment de tuile plate percée



Conclusion

Comme à chaque fois, l'inventaire de ce mobilier récolté lors d'une simple prospection de surface révèle des faits intéressants. Cette année, la présence d'une forge est encore avérée par la découverte de plusieurs scories de fer. Nouveauté cette année, des parois de fours en terre surcuite évoquent l'existence de foyers, ou de conduits de cheminées. Mais il ne s'agit ici que d'une simple

hypothèse de travail qu'il faudra mieux documenter à l'avenir. Un nouvel éclat de silex témoigne de l'utilisation de briquets, certainement plus que de l'existence d'un site préhistorique.

Enfin, et surtout, la découverte d'un lot de carreaux à pièce de rapport qui se singularisent par une perforation circulaire centrale réalisée avant cuisson est une nouveauté particulièrement intéressante. D'un point de vue technique, un bouchon de terre cuite a été disposé dans la perforation, avec une fixation au mortier de chaux.

On constate bien que cette propriété du monastère de Cluny fut réalisée avec des moyens financiers conséquents qui se traduisent par l'utilisation de matériaux luxueux et originaux.

Rappel : Quelques réflexions à propos de l'étude de lots de mobilier archéologique collecté en prospection de surface

En raison de la difficulté pour entreprendre une fouille programmée au château de Lourdon (Lournand, 71), il importe donc d'étudier le mobilier collecté en ramassage de surface, afin d'en permettre un inventaire et une étude scientifique, même succincte. Ce matériel, bien que trouvé hors stratigraphie, présente néanmoins l'intérêt de fournir un catalogue assez général des artefacts utilisés sur le site, dans la longue durée. Pour la céramique, l'analyse des gestes techniques des potiers et les traces d'utilisations sont tout-à-fait possibles. Certes, les lieux de provenance restent toujours problématiques, malgré un certain accroissement de nos connaissances ces dernières années sur la localisation des ateliers de potiers. Mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. La détermination des matières premières utilisées nécessiterait des analyses physico-chimiques qui sont onéreuses. Cependant, celles-ci pourraient permettre de localiser des zones géologiques favorables pour expliquer l'économie des argiles plastiques. Il reste à trouver un financement pour cette étude.

Pour terminer, il ne faut pas oublier que la finalité de toute recherche archéologique est de ressusciter le mode de vie des hommes du passé, dans leur milieu social, économique et naturel. Ce qui nous amène à préférer une publication dans laquelle on évoque les activités humaines, plutôt qu'à une étude, en quelque sorte déshumanisée, consistant à ergoter sur des inventaires de trous de poteaux, sur des définitions typologiques et autres chiffres de NMI animaux et céramiques. Comme l'avait fait remarquer J.M. Pesez, on sait pertinemment qu'il ne s'agit que d'un mode d'évaluation d'un sous-ensemble « *mutilé par les atteintes du temps et des hommes* » (Pesez, Bourgogne médiévale, la mémoire du sol, 1987, p. 125) sans grande consistance réelle pour

la connaissance d'une phase chronologique précise. Il nous semble qu'une étude fonctionnelle présente davantage d'intérêt, et reste finalement à privilégier, car elle est davantage révélatrice des modes de consommation et fournit plus de précisions sur la vie quotidienne des habitants du château.

Collecte et conditionnement du mobilier : quelques conseils pratiques pour les prospecteurs

- Laver immédiatement le mobilier céramique par une personne spécialement affectée à cette tâche. Brosser légèrement les objets en fer et les ossements.
- Après séchage complet, placer le mobilier dans des sacs en plastique transparent, type sacs de congélation avec fermeture Zip. A acheter en grand nombre avant chaque campagne de prospection (faible coût).
- Conditionner par type de mobilier (et non en vrac) : céramique, métal, verre, os ...
- Marquer lisiblement avec un feutre marqueur, en bon état, les sacs en notant : Lourdon, année de collecte, secteur de prélèvement, et type de mobilier.
- Procéder à une sélection rigoureuse en triant le mobilier céramique. En-dessous de 1 cm², ne pas le collecter, sauf en cas de particularité observable (décor, etc.). Il s'agit de réduire le temps de travail *à posteriori* pour en faciliter l'exploitation scientifique future dans la perspective d'une publication, sans s'encombrer de matériel qui restera, de toute façon, inexploitable scientifiquement.

Bibliographie :

Indications fournies par Magali Orgeur à propos des carreaux à pièce de rapport.

Christopher NORTON, "The origins of two-colour tiles", Didier DEROEUX, *Terres cuites architecturales au Moyen-Âge*, Arras, 1986, p. 267 (abbaye de Fountains et fig. 13), p. 270-273 (fig. 15), p. 282 -285 (fig. 26).

Nicole MEYER RODRIGUES et Michaël WYSS, "Nouvelles données archéologiques sur les carreaux de pavement utilisés à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) au XIII^e siècle", Jean CHAPELOT, Odette CHAPELOT et Bénédicte RIETH (dir.), *Terres cuites architecturales médiévales et modernes*, CRAHM, Caen, 2009, p. 214-217 (fig. 2 et 3).

Magali ORGEUR, "Les carreaux de pavement médiévaux de l'abbaye de Cluny", *Dossiers d'Archéologie*, n° 269, Déc/Janv 2002, p. 77.

5) Conclusion générale :

La campagne de relevés et de prospection 2020 au château de Lourdon à Lournand a permis la collecte d'un mobilier archéologique diversifié et surtout inédit avec la découverte de carreaux en terre cuite glaçurés avec perforation circulaire centrale « *facilement datés* », selon Magali ORGEUR, du second quart du XIIIème siècle. Le lieu de découverte de ces artefacts est plus étonnant car il se situe dans la partie où est traditionnellement placé le logis d'Amboise daté de la fin du XVème, début XVIème siècle. La position de ces carreaux en place, a priori sous un remblai, demanderait à être affinée par une étude stratigraphique, voire par un sondage archéologique. Ces carreaux ont été laissés en place et sont protégés par une bâche qui les recouvre intégralement.

Lors de la prochaine campagne 2021, nous achèverons le relevé complet de la tour accolée au Jeu de Paume, nous prospecterons à nouveau la totalité du site et nous envisagerons une étude stratigraphique du lieu de découverte des carreaux à perforation circulaire.

A Blanzay le 11 octobre 2020.

Gilles AULOY Président du CeCaB.